

Duchess of Württemberg

Nov. 2 1782

51939 -40

Mon très cher Père!

Je m'empresse à répondre à votre vos chers lettres qui me sont parvenues aujourd'hui. Vous dire combien on me souhaite de partir ici pour impossible, et toute le monde s'empresse de me faire politesse, en un mot, il n'y a rien que Pétersbourg, qu'il s'agit de tout les agréments imaginables, l'arrivée de la saison me fera à mes souhaits et avec eux, je les attends avec une impatience bien grande; je vois de fête en fête, de bal en bal, l'on y danse régulièrement trois fois la semaine enfin je prétends qu'on n'a rien que quand on en sera ici. Vous me direz que par l'ancien courtois que j'ai retrouvé, Mr. de Bollen jadis favori de Mr. de Pouch d'après ce qu'il me présente la peine de lui faire avoir un employé, mais le courtois bien grand vouloir il n'a pas voulu s'occuper de la nouveauté; il a été fort surpris d'apprendre par Mr. de Lutzow que sa femme étoit venue à Pétersbourg si il peut encore avoir des droits sur elle, après en avoir été payée. J'espère que mes chers Parents seront toujours satisfaits de choisir de la nouvelle Gouvernante pour mes soeurs; je suis bien charmée

21833

que vous gardés les pauvres Witz leben chez vous, c'est une bonne acquisition
 d'avoir soin de ces personnes dont les Parents font dans une aussi bonne
 situation. Je vois que c'est une très bonne acquisition que chez de
 Mr. de Bär, je vous propose un peu ~~un~~ ^{un} ~~de~~ ^{de} cavalier, depuis le
 départ de plusieurs de ses Neveux, et qu'il vous fait des vœux pour les
 veuves; je ne connois personne que je pourrois vous recommander. J'ai vu
 le jeune Comte Germain, qui a long-temps été en la cour, et qui nous
 a comme enfant, il a été fort étouffé de mes bonnes sœurs, et moi encore
 plus de voir les petits avec les grâces qu'ils ont adoptées de leur maître
 à venir le fameux Drape. Voulez faire agréer mes Amis bien sçavoir
 à la bonne tante, et lui dire que je ferois certainement toute au monde
 pour M^{lle} de Poësser, c'est un bon enfant, qui n'a pas reçu la moindre
 éducation, et qui se formera avec le temps. Mes sœurs n'a même pas
 de changement de cet édit, je ne porte ou ne peut pas mieux, et j'
 vois que comme le foit n'est pas plus excessif apprêché que dans vos, j'
 ajouterois peu ou rien, vers l'hiver. J'apprend le russe, et j'ai commencé
 en arrivant ici de prendre une femme de chambre russe pour avoir quelqu'un
 avec qui parler; pour en passant la polonoise j'ai apporté quelques mots
 de polonois, que tout m'a fait une acquisition fort utile dans mes lettres

51
 en
 on
 le
 m'a
 de
 f-av
 vos
 de
 plus

M. P.

Duchess of Württemberg

Nov. 2 1782

51940

es qu'il y a de plaisir es qu'on me voit en être la fille du roi d'Angleterre
on me donne l'Alceste Royale, et on m'a mit le chiffre d'Angleterre sur
le carrosse que l'Impératrice a eu la bonté de me donner, cette idée
m'a beaucoup amusé, et apparemment je voyoit tout le monde fort surpris
de ce que j'en s'avoit pas l'anglais, être de ce pays et de ne pas en
s'avoit la langue, personne n'a pu comprendre ceci. Les Poins est à
vos pieds, soyez vous faire les mains, c'est un charmant garçon, il commence
dès à parler et à marcher. Je suis avec le plus profond respect et le
plus tendre attachement

Mes très chers Parents

St. Petersbourg ce 21. d'Oct. 1782
à Novb.

Votre très humble très obéissante
fille et Levantine
Catherine

51840

[Faint, mirrored handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page]

21 Oct. 1982